

propriétaire voisin avait demandé Henriette en mariage, et son château se trouvant, comme le château d'Albas, amplement pourvu de sceaux et de parchemins, l'excellent homme partagea son temps entre ses deux enfants qu'il aimait également, ne voulant pas abandonner Hector à la solitude.

Cette solitude, du reste, ne devait pas durer bien longtemps. Peu après le mariage d'Henriette, une jeune comtesse d'Albas faisait son entrée au château sous les traits gracieux de notre petite amie Babette, et le « Page de Napoléon » goûta, à partir de ce moment, un bonheur qui n'était attristé que lorsque ses souvenirs se reportaient, d'un jardin de Vienne, où il avait vu jouer un enfant pâle aux boucles blondes, à une île lointaine de l'Océan qu'arpentait journallement un homme au front soucieux, refaisant sans cesse par la pensée son rêve de gloire évanoui.

